

NATIONS UNIES
INSTITUT AFRICAÏN
DE DEVELOPPEMENT ECONOMIQUE
ET DE PLANIFICATION

DAKAR

NUMERISE-AGS-RM

IDEP/ET/R/2357

N 3159

D

1

INTEGRATION DES GROUPES HUMAINS DANS LE MILIEU URBAIN

Tentative de Calcul des critères de stabilisation
de population migrante

par

I. DIALLO

Introduction

Les villes africaines et singulièrement les capitales, lieux d'appel continu de populations, sont le théâtre de transformations sociales à la fois quantitatives et qualitatives (migration d'éléments de provenance rurale en particulier, phénomènes d'urbanisation, puis détribalisation, enfin leur stabilisation.). La ville en général, en tant que pôle de développement économique et social est aussi un "melting pot" favorable à l'éclosion d'une société nouvelle. Plus précisément, c'est dans les grandes villes que se forme une société globale de type nouveau : la nation. Par là même, la ville apparaît comme un facteur authentique d'intégration des groupes différenciés et mobiles en groupement homogène, stable. En effet, c'est dans les centres urbains où les particularismes ethniques s'émeussent grâce à la promiscuité, au frottement incessant des coutumes. Il en résulte un enrichissement mutuel (les groupes en présence et la prise de conscience collective d'une communauté de destin).

C'est donc dire que la société globale en gestation en ville implique le problème de l'intégration des unités sociales dans des ensembles plus vastes. La communauté urbaine ne préexiste pas, elle est en permanence à faire ou à refaire à partir de critères sans cesse nouveaux et repose en définitive sur l'existence et la vitalité d'une multitude d'autres communautés fort diverses (communauté de quartier, de travail, de religion, etc...)

L'intégration sociale en milieu urbain

L'intégration de l'individu, de minorités étrangères à diverses communautés se réalise par phases successives.

- 1 - D'abord l'insertion : c'est l'élément premier de la marche vers l'intégration.
- 2 - Ensuite l'adaptation : c'est la difficile insertion qui se réalise peu à peu par la force de l'habitude. Elle fait appel à un certain dynamisme de la part des groupes en présence et de ce fait, elle est une étape vers l'intégration.
- 3 - Enfin, l'intégration : c'est la participation à la société globale. Elle est une démarche essentiellement dynamique, qui suppose l'échange incessant entre des éléments différents, mais non confondus.

L'intégration ne se réalise pas en un seul temps. Le problème est plus complexe encore dans les grandes cités comme par exemple Dakar, Accra, Abidjan, où, dans certains quartiers, se développent des "kystes ethniques" non ouverts les uns aux autres.

L'insertion, l'adaptation, l'intégration ne se réalisent pas seulement dans un milieu unique : on s'insère, s'adapte, s'intègre à la Société globale, au milieu familial, pédagogique, professionnel, mais pas nécessairement avec le même bonheur dans l'un et l'autre de ces groupements. Et, on a d'autant moins de chances de s'intégrer à la société globale que l'on est moins adapté à l'un ou l'autre de ces milieux.

Faut-il donc affirmer qu'une parfaite intégration des étrangers dans la ville reste impossible? La question est complexe, car l'âge, le milieu d'origine, la préparation et les dispositions psychologiques du migrant sont des éléments essentiels dans la détermination et la mesure de certains critères d'intégration. Bref, c'est à l'analyse et la mesure de la stabilisation de la population immigrante qui, à coup sûr, fournira la clef du problème.

Comment mesurer la stabilisation.

1°)

- a) On peut mesurer plus ou moins exactement la main d'oeuvre qui arrive dans les régions urbaines et celle qui en part. Cette mesure permet de voir combien il y a de chances - si les conditions restent les mêmes - pour que l'individu qui vient d'arriver en ville y reste pendant un temps donné.

Pour cela les renseignements suivants sont indispensables :

- 1 - Nombre d'hommes ayant quitté la région considérée pour les marchés de la main d'oeuvre pendant n années par exemple et date à laquelle ils sont partis.

- 2 - Décompte de ceux qui sont revenus au cours de quelques années, classés d'après la date à laquelle ils sont partis.

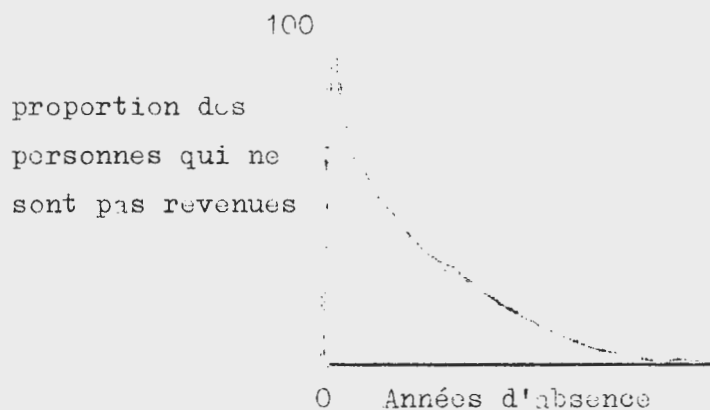
La méthode de calcul serait la suivante : Supposons que pour chaque année figurant au tableau suivant, x représente le nombre de personnes qui sont parties, y le nombre de personnes qui ne sont pas revenues au moment de l'enquête. Le rapport $\frac{y}{x}$ représente la proportion de ceux qui, au bout

d'un temps donné ne sont pas revenues.

Années d'absence	date de départ	Nombre de personnes qui sont parties	personnes qui ne sont pas parties	Proportion de personnes qui ne sont pas revenues	P.C.
moins d'un an	1970	x_1	y_1	$\frac{y_1}{x_2}$	$\frac{y_1}{x_1}$
De 1 à 2 ans	1969	x_2	y_2	$\frac{y_2}{x_2}$	$\frac{y_1 y_2}{x_1 x_2}$
De 2 à 3 ans	1968	x_3	y_3	$\frac{y_3}{x_3}$	$\frac{y_1 y_2 y_3}{x_1 x_2 x_3}$
De (n-1) à n ans	?	x_n	y_n	$\frac{y_n}{x_n}$	$\frac{y_1 y_2 y_3 \dots y_n}{x_1 x_2 x_3 \dots x_n}$

Les valeurs $\frac{y_1 y_2}{x_1 x_2}$, $\frac{y_1 y_2 y_3}{x_1 x_2 x_3}$ représentent respectivement le pourcentage de ceux

qui seront encore absents au bout de deux ans, trois ans. Si on représente graphiquement la variation de ce pourcentage, la courbe que l'on obtient présente l'allure typique de phénomène d'évaporation.



Le produit cumulatif donne une idée approximative de la durée moyenne probable du séjour d'un individu loin de sa tribu. Comme il est calculé sur la base des données relatives à un grand nombre d'individus originaires d'une certaine région, il constitue néanmoins une mesure moyenne assez exacte et permet de comparer les degrés respectifs de stabilisation de différentes collectivités.

b) On se fonde parfois, pour mesurer la stabilisation d'une population, sur l'âge et le sexe : l'accroissement du nombre de femmes et d'enfants dans une région urbaine considérée comme un indice de stabilisation de la population. Cela est possible. Mais cette hypothèse n'est plus valable au cas où le mouvement migratoire entre ville et campagne affecte tous les âges et tous les sexes.

2°) Une des mesures les plus simples de la stabilisation nous est fournie par la durée du séjour hors de la région tribale depuis l'âge de 15 ans, et l'âge auquel les migrants ont quitté la campagne pour la première fois.

L'indice de stabilisation serait alors :

$$\frac{\text{nombre d'années passées en ville depuis l'âge de 15 ans}}{\text{nombre d'années vécues depuis 15 ans}} \times 100$$

Cet indice est aussi appelé "indice d'urbanisation".

1. SIMPLIFIED ECONOMIC TABLE - 1957 - MILLIONS OF M.U.

TRANSACTIONS	U S E S					R E S O U R C E S				
	Ent.	House- holds	Adm.	Ext.	Capi- tal	Ent.	House.	Adm.	Ext.	Capi- tal
I. GOODS AND SERVICES		198	6		18	380			- 2	
II.1.Income Distribution	169		32	26			227			
2.Transfers	46	3						49		
III.1.Accounting Balance										
1.Internal	9	26	11							46
2.External				- 28						-28
TOTAL	380	227	49	- 2		380	227	49	- 2	18

2. PERSPECTIVES FOR 1970 - MILLIONS OF MONETARY UNITS.

TRANSACTIONS	USES					RESOURCES				
	Ent.	House hold	Adm.	Ext.	Capi- tal	Ent.	House	Adm.	Ext.	Capi- tal
I. GOODS AND SERVICES.	250	330	10		60	610			40*	
II. 1. Income Distribution	266		54	65*			385			
2. Transfers	74	4						76		
III. .Accounting Balance										
1. Internal	22	51	12							85
2. External				-25						-25
TOTAL	610	385	76	40*	60	610	385	76	40*	60